

EN COUVERTURE, DIAMANTS

Le diamant dans tous ses éclats

Christophe DORE, Marc DURIN-VALOIS, Gilles DENIS, Bernard MATHIEU, Marie-Anne LENOIR

Des mines d'Afrique à l'étrange cénacle de Ramat Gan (Israël), le commerce du diamant a entamé sa révolution. Il transporte ses lots de convoitises entre le Grand Nord canadien et les couloirs feutrés de la City à Londres, menacé par la contrebande et le blanchiment d'argent sale.

Week-end de la Toussaint. Un homme tourne en rond dans la chambre confortable d'un hôtel du XVII^e arrondissement de Paris. Australien résidant en Afrique du Sud, il s'impatiente. Dans sa valise, un lot de diamants dont la pièce principale est estimée à 150 000 euros attend son acheteur potentiel, un diamantaire bulgare. Mais trois hommes de main se présentent à la porte de la chambre. L'affaire tourne mal. La police intervient et découvre que le principal diamant du lot a été volé en Afrique du Sud, « dans le milieu des extracteurs », selon les enquêteurs [...]

David Sussman, lui, évolue sur la planète des diamants comme un poisson dans l'eau. Les gemmes, il les a dans les gènes. Négociant à la célèbre Bourse d'Anvers et à celle de Ramat Gan, en Israël - principales places diamantaires avec Bombay et New York -, il est l'héritier d'un savoir-faire remontant à sept générations. Il résume sa passion en une phrase : « Il ne faut jamais oublier que le diamant est le seul bien qui concentre autant de valeur dans un si petit volume. »

David Sussman ne nie pas pour autant les côtés sombres de cet univers. Il connaît l'existence des diamants de la guerre, leur trafic en Sierra Leone et dans d'autres pays d'Afrique noire, qui entachent la réputation éthique de ce commerce. Il n'ignore pas la vie misérable des 700 000 « creuseurs » congolais, ces mineurs artisanaux vendant leurs maigres découvertes aux trafiquants, ni les conditions de travail des petits tailleurs indiens, qui renvoient aux années noires de la révolution industrielle. Faut-il pour autant renoncer au commerce des pierres précieuses ? Autant demander à **David Sussman** de se couper un bras. Ce jour-là, alors que la police française interroge le trafiquant australien et ses trois voleurs et pendant que Lugano s'extasie devant les diamants de La Callas, il arpente les rues de Bangkok. Il sait parfaitement à quelles portes frapper pour trouver ce qu'il recherche. Il connaît par coeur les règles du milieu, que son grand-père lui a transmises. Il les respecte et certifie ne travailler qu'avec des intermédiaires à la réputation inattaquable. Demain, il sera à Anvers, après-demain à Ramat Gan... Le mois prochain en Inde ? La planète des diamants a aboli les frontières terrestres depuis longtemps. Et elle vit suivant ses propres rites, dont certains remontent à la nuit des temps.

Quelle que soit l'époque, le diamant, encore plus que l'or, symbolise tous les rêves de grandeur de l'humanité. Précieux, il est de la glaise qui façonne les rêves : simple carbone, il devient, par une alchimie étrange, adamas, « l'indomptable » pour les Grecs. Ni le feu ni le fer ne peuvent l'altérer. Son histoire regorge d'aventures et de découvertes incroyables jusqu'au développement, au début du XX^e siècle, d'un commerce mondial tout à fait particulier.

On ne négocie pas « sa majesté le diamant comme du vulgaire café », rappelle **David Sussman**. Les règles de ce monde n'ont pas grand-chose à voir avec celles qui régissent l'activité économique traditionnelle.

Une liste d'acheteurs confidentielle [...]

Illustration(s) :

L'estimation reste affaire d'expert.

PATRICIA SANTOS/AFP

Le gouffre géant de la mine de Mimy (Sibérie) ou les ouvriers de la ville toute proche travaillent par - 40 C.

STEPHAN GLADIEU

BURKARD/BILDERBERG/STUDIO X

ANDRE DE CHASTENET

Le casse d'Anvers : la police a tout retrouvé, sauf les diamants. Un butin estimé à 120 millions d'euros.

PHILIPPE DE POULPIQUET/PHOTOPQR/LE PARISIEN

© 2004 Le Figaro. Tous droits réservés.